

L'Année musicale

*L'Année musicale*¹ fut publiée annuellement à Paris de 1911 à 1913, par la maison Félix Alcan². Répartie en trois volumes mesurant 15 cm sur 22,5 cm, et comptant respectivement 315, 313 et 358 pages, l'ensemble totalise 986 pages. L'importance du journal est soulignée dans le *New Grove Dictionary of Music and Musicians* qui la considère « rédigée par d'éminents musicologues français, [elle] contient des articles historiques et critiques importants³ ». Cela est corroboré par Arthur Pougin qui y remarque d'« importants articles d'histoire et de critique musicale⁴ ».

L'Année musicale fut fondée par Michel Brenet⁵, Jean Chantavoine, Louis Laloy et Lionel de La Laurencie. Cette réunion de musicologues prestigieux ne pouvait qu'assurer une publication de très haut niveau. L'œuvre abondante de Michel Brenet « est d'un niveau de qualité exceptionnel, à la fois par la variété des sujets traités et par la méthode appliquée⁶ ». Il publia des ouvrages⁷ sur des sujets aussi divers qu'Ockeghem⁸, Goudimel⁹, Sébastien de Brossard¹⁰, Grétry¹¹ et Berlioz¹². Brenet collabora à des revues telles que *la Revue de musicologie*, *La Rivista musicale italiana* et *la Revue musicale*. Pour *l'Année musicale*, ce musicologue exceptionnel analysa « Deux traductions françaises inédites des institutions harmoniques de Zarlino¹³ », rédigea son impressionnante « Bibliographie des bibliographies musicales¹⁴ » et fit de nombreux comptes rendus de publications nouvelles en langue française, allemande, anglaise, et italienne dans l'imposante section « Bibliographie » terminant chaque année du journal.

Critique musical notamment à *la Revue hebdomadaire*¹⁵, à *l'Excelsior* ainsi qu'à *Ménestrel*, Jean Chantavoine (1877-1952) fut également Secrétaire général du

¹Plusieurs publications portent le titre d'*Année musicale*. *L'Année musicale* (1886-1893) devenant *L'Année musicale et dramatique* de Camille Bellaigue et *L'Année musicale* (1935-37) de W. L. Landowski. C'est de *L'Année musicale* (1911-13) que nous traitons ici.

² Alcan publia aussi des collections d'intérêt musical, notamment, *Les Maîtres de la musique* et *Esthétique musicale*, ainsi que des ouvrages d'histoire et de philosophie.

³« Periodicals », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Stanley Sadie, ed. (London: Macmillan, 1980) 19: 414.

⁴Dans « Notes sur la presse musicale », *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du Conservatoire*, Albert Lavignac et L. de La Laurencie, éditeurs (Paris : Librairie Delagrave, 1931), II^e partie, vol. 6 : 3858.

⁵Pseudonyme de Marie Bobillier (1858-1918).

⁶Jean-Marie Fauquet, *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle* (Paris : Fayard, 2003) : 97.

⁷ La liste qui suit est loin d'être exhaustive.

⁸ *Jean de Ockeghem: maître de chapelle des rois Charles VII et Louis XI, étude bio-bibliographique, d'après des documents inédits* (Nogent-le-Rotrou : 1893).

⁹ *Claude Goudimel: essai bio-bibliographique* (Besançon, 1891).

¹⁰ *Sébastien de Brossard: prêtre, compositeur et bibliophile (165.-1730) d'après ses papiers inédits* (Nogent-le-Rotrou : 1896).

¹¹ *Grétry, sa vie et ses œuvres* (Paris :1884).

¹² *Deux pages de la vie de Berlioz : les œuvres de Berlioz en Allemagne ; le premier opéra de Berlioz* (Paris : 1889).

¹³ Michel Brenet, « Deux traductions françaises inédites des *Institutions harmoniques* de Zarlino », ANM I, 1 (1911): 119-44.

¹⁴ _____, « Bibliographie des bibliographies musicales », ANM 3 (1913), 1-152.

¹⁵ De 1903 à 1920.

Conservatoire de musique de Paris (1923-1937). Spécialiste de Beethoven et excellent germaniste, il traduisit les textes de livrets d'opéras par Mozart, Wagner et Strauss. Sa contribution régulière au journal consiste à présenter un compte rendu annuel des activités musicales dans la capitale. Intitulée « La Musique française en ... », suivie de l'année considérée (1911, 1912, 1913) ; cette rubrique couvre, en 1911, « le théâtre, la symphonie et la musique de chambre¹⁶ » ; à l'Opéra, l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet et au Théâtre Sarah-Bernhardt. Des comptes rendus des Concerts du Conservatoire et des conclusions générales sur les activités musicales de l'année terminent cette rubrique. Les années 1912 et 1913 traitent aussi du Théâtre des arts, de la Gaîté, de la Gaîté-Lyrique, etc. Outre les comptes rendus de concerts, la mort de Massenet en 1912 est l'occasion d'un rappel de son œuvre¹⁷. En 1913, l'exécution du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski¹⁸ défraya la chronique et une analyse circonstanciée en est faite ; la présentation de l'œuvre étant considérée « parmi les manifestations les plus importantes de la vie musicale en France¹⁹ ». Enfin Chantavoine écrivit de nombreux comptes rendus de livres dans la rubrique « Bibliographie ».

Louis Laloy (1874-1944) fut un personnage hors norme : à la fois poète, conteur, historien, philosophe, musicologue, sinologue²⁰ et traducteur maîtrisant parfaitement plusieurs langues, il étudia avec le médiéviste Joseph Bédier à l'École Normale Supérieure et s'intéressa à la musique grecque. Critique musical à *la Revue musicale*, *la Grande Revue*, *la Gazette des Beaux-Arts* et à *la Revue des deux mondes*, il fonda *le Mercure musical*²¹ avec Jean Marnold²². Il ne signa pas de contribution à l'ANM.

Lionel de La Laurencie (1861-1933) reçut une triple formation d'avocat, de scientifique et d'archiviste. Il fut un critique prolifique très respecté, qui contribua et édita la monumentale *Encyclopédie de la musique et Dictionnaire du Conservatoire*²³. Ses trois articles dans la revue sont remarquables : « Contribution à l'histoire de la symphonie française vers 1750²⁴ », « André Campra musicien profane. Notes biographiques²⁵ » et « Deux imitateurs français des bouffons : Blavet et Dauvergne²⁶ ».

Chaque année, l'*Année musicale* publia cinq ou six articles indépendants, présentés sur une colonne, qui constituent des études historiques, théoriques, bibliographiques et critiques fournies d'un grand intérêt puisqu'ils couvrent une période allant du Moyen-Âge à la fin du dix-huitième siècle. Hormis les contributions des fondateurs du journal précédemment mentionnées, les articles traitent, par exemple, « La musique

¹⁶ Jean Chantavoine, « La musique française en 1911 », ANM I (1911): 253-60.

¹⁷ _____, ANM 2 (1912):227-32.

¹⁸ Au Théâtre des Champs-Élysées le 29 mai 1913, sous la direction de Monteux.

¹⁹ Jean Chantavoine, « La musique française en 1913 », ANM 3 (1913): 286.

²⁰ Co-auteur, avec Han Jou-Kia, d'un livre d'érudition sur la *Musique chinoise* (Paris : Laurens, 1912).

²¹ Qu'Écorcheville transforma ensuite en *Bulletin français de la S.M.I.*

²² Anagramme de Morland. Il fut également critique musical au *Courrier musical* de 1901 à 1903 et au *Mercure de France* de 1902 à 1914.

²³ Avec Lavignac, (Paris, Delagrave: 1921-1931).

²⁴ Lionel de la Laurencie et G. de Sainte-Foix, « Contribution à l'étude de la symphonie française vers 1750 », ANM 1 (1911) :1-123.

²⁵ Lionel de la Laurencie, « André Campra musicien profane—Notes biographiques », ANM 3 (1913): 153-205.

²⁶ _____, « Deux imitateurs français des bouffons : Blavet et Dauvergne », ANM, 2 (1912) : 65-126.

de la Chambre et de l'Écurie sous le règne de François I^{er} (1516-1547)²⁷ », « Les Lullistes et les Ramistes²⁸ », « Jean de Cambefort d'après des documents inédits²⁹ », « La Critique musicale dans les "revues" du XVIII^e siècle³⁰ », « Le Baron de Bagge et son temps³¹ », etc.

Les articles du journal sont suivis d'une importante section intitulée « Bibliographie »³² où les comptes rendus analytiques portent sur des ouvrages récents en français, anglais, allemand, russe ou en italien. Cette section couvrant cent cinquante deux pages pour les trois années, il serait trop long de s'y consacrer en détail. Nous pouvons toutefois, à titre indicatif, mentionner quelques titres de volumes traités : *La Trompette. Un demi-siècle de musique de chambre*³³, *G. B. Pergolesi, Vita, Opere ed influenza su l'arte*³⁴ -- la première biographie complète de Pergolèse -- *Geschichte der Programm Musik von ihren Anfängen bis zur Gegenwart*³⁵, *L'erotico nella musica*³⁶, *Peasant Songs of Russia, as they are in the folk's harmonisation*³⁷, *From Mendelssohn to Wagner, being the memoirs of J.W. Davison, forty years music critic of "the Times"*³⁸. La liste est frappante par la diversité des thèmes.

Parmi les auteurs d'articles, aux éditeurs précédemment mentionnés, s'ajoutent Henri Collet, Georges Cucuel, Henri Prunières et L. Royer. De plus, M.-D. Calvocoressi, et de Félix Raugel figurent parmi les auteurs de comptes rendus de livres dans la section « Bibliographie ».

Henri Collet (1885-1951) fut musicologue et compositeur. Après de longs séjours en Espagne où il rencontra Pedrell, Olmeda et de Falla, il se fit le porte parole de la musique espagnole en France. Dans l'ANM, il publia sa « Contribution à l'étude des théoriciens espagnols au XVI^e siècle³⁹ ». Georges Cucuel (1884-1918) étudia avec Romain Rolland à la Schola Cantorum. Il fut un dix-huitièmiste distingué⁴⁰. Il contribua trois longs articles au journal : sur le compositeur, violoniste et mécène que fut le baron de Bagge⁴¹, sur la critique musicale dans les "revues" du XVIII^e siècle⁴², et « Sources et documents pour servir à l'histoire de l'Opéra-Comique en France⁴³ ». Henri Prunières (1886-1942) étudia avec Romain Rolland à la Sorbonne.

²⁷ Henri Prunières, ANM 1 (1911) : 215-52.

²⁸ Paul-Marie Masson, « Lullistes et les Ramistes, 1733-1752 », ANM 1 (1911) : 187-211.

²⁹ Henri Prunières, « Jean de Cambefort surintendant de la musique du roi (...-1661) d'après des documents inédits », ANM 2 (1912) : 205-26.

³⁰ G. Cucuel, « La Critique musicale dans les "revues" du XVIII^e siècle », ANM. 2 (1912) : 127-98.

³¹ _____, « Un mélomane au XVIII^e siècle. Le Baron de Bagge et son temps, 1718-1791 », ANM 1 (1911) : 145-86.

³² La longueur de cette section est respectivement de 40, 65 et 47 pages.

³³ L. Augé de Lassus (Paris: Delagrave, 1911).

³⁴ Giuseppe Radiciotti (Roma: Editione-Musica, 1910).

³⁵ D^r Otto Klauwell, (Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1910).

³⁶ Une conception de l'amour dans le *Don Juan* de Mozart d'après Søren Kierkegaard . traduit par G. Petrucci, (Gênes : Formiginni, 1913).

³⁷ Collected and transcribed from phonograms by Eugénie Linedd, Second series, Moscou : 1912.

³⁸ Compiled by his son Henry Davison, from memoranda and documents (London : W. Reeves, 1912)

³⁹ ANM^o 2 (1912) : 1-63.

⁴⁰ Sa thèse de doctorat en Sorbonne (1913) porta sur *La Pouplinière et la musique de chambre au XVIII^e siècle*, il s'intéressa aussi à l'opéra-comique français, à la comédie italienne, etc.

⁴¹ Voir note 31.

⁴² Georges Cucuel, « La Critique musicale dans les "revues" du XVIII^e siècle », ANM 2 (1912) : 127-204.

⁴³ ANM 3 (1913): 247-82.

Prunières fonda la *Revue musicale* en 1920 et enseigna à l'École pratique des Hautes Études en Sciences Sociales de 1909 à 1914. Ses importantes recherches portent essentiellement sur le XVII^e siècle, et en particulier sur Lully. Pour le journal, Prunières écrivit un article sur Jean de Cambrefort⁴⁴.

Aucune des références consultées n'a permis de trouver d'indication biographique sur L. Royer, auteur du « Catalogue écrit des théoriciens de la musique conservés dans les fonds latins manuscrits de la Bibliothèque nationale⁴⁵ ».

Le polyglotte Michel-Dimitri Calvocoressi (1877-1944) fit plusieurs comptes rendus d'ouvrages sur la musique russe pour l'ANM. Organiste et chef d'orchestre, Félix Raugel (1881-1975), fit, dans le journal, des comptes rendus d'ouvrages traitant de la musique religieuse et d'organologie.

Cette publication du RIPM a été élaborée d'après la copie du journal abritée dans la Section de Musique de la Bibliothèque Nationale.

⁴⁴ Prunières, «Jean de Cambrefort».

⁴⁵ ANM 3 (1913): 204-46.